



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xv La vie de s. Nicodeme Prestre & mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

ames par l'estonnement & l'horreur de sa veuë espouuantable, consommant dedans ce feu visible la rouille, & l'escume de leurs imperfections. Sainct Achar ayant ouy le long dialogue de ces deux Anges, le bon luy dit, qu'il n'en eust point de peur, parce que Dieu auoit exaucé son oraison, & vouloit attirer à soy la pluspart de ses Religieux, lesquels il aduertiroit le matin de purifier parfaitement leur conscience par la confession & estroite penitence, receuans le viatique du precieux corps de Iesus-Christ, se preparans d'aller aux nopces de l'Agneau celeste. Il luy dit dauantage, qu'il mourroit bien la moitié des Religieux, & que ce seroit ceux qu'il toucheroit de sa verge: l'Ange les en frappa, & le saint les remarqua, & depuis leur declara sa reuelation, les exhortant à recevoir les Sacraments, & se preparer soigneusement à ce qu'il plairoit à Dieu disposer d'eux. Les Religieux furent trois iours sans boire, ny manger, pleurans incessamment, & supplians nostre Seigneur de leur pardonner leurs fautes & les peines qu'ils auoient meritees, receuant leurs ames comme Pere tres-benin en holocauste & odeur de suauité. Le quatriesme iour ils communierent, puis s'embrassans par charité, se recommanderent aux prieres les vns des autres, puis s'estans mis en oraison, leurs faces commencerent à reluire d'une merueilleuse clarté. Sur les trois heures vne partie d'entr'eux entrans en vn doux sommeil rendirent l'esprit à Dieu, les autres sur les six heures, la tierce partie sur les neuf heures, & le reste vers le soir. Ainsi finirent tous les Religieux que l'Ange auoit touchez de sa verge, les autres demeurèrent sains & sauues, neantmoins attristez de n'auoir pas merité vne si heureuse condition de suivre en la mort ceux qu'ils auoient accompagnez en leur sainte vie. S'il en mourut la moitié des Religieux du Monastere (ainsi que dit l'Histoire) c'est à dire, quatre cens cinquante, puis qu'il y en auoit neuf cens, qui est vne chose digne d'admiration. Le saint Abbé les fit tous enterrer, & consola le demeurant, luy mesme peu de iours apres, couché sur son cilice, leuant les yeux au ciel, rendit l'esprit à Dieu le 15. de Septembre. Fulbert Moine de Iumièges escriuit la vie de S. Achar, qui se trouue dans le cinquiesme Tome de Surius. Le Martyrologe Romain en fait mention le quinzième de Septembre, & en la vie de saint Filibert le 20. d'Aoust, & es Additions de Molan sur Vfuard, & en la table des Saints des Estats de Flandre, il viuoit enuiron l'an 608.

LA VIE DE SAINT

Nicomede, Prestre, & Martyr.



Vand la noble vierge sainte Petronille pour garder sa virginité à son cher Espoux Iesus-Christ, refusa de se marier au Comte Flaccus (comme nous auons dit en sa vie) & qu'elle supplia nostre Seigneur Iesus-Christ de la retirer à soy

pure & entiere, vn saint Prestre nommé Nicomede vint à son logis dire la Messe, & la communier, laquelle receuant Dieu, luy rendit l'esprit. La sainte vierge auoit avec elle vne autre fille nommée Felicule, qui luy approchoit fort en sainteté, beauté, & bonnes mœurs. Le Comte Flaccus voyant que ce premier mariage n'auoit peu réussir avec sainte Petronille, jeta les yeux sur Felicule, & luy offrit son seruire pour l'espouser: & voyant qu'il ne la pouoit reduire à sa volonté, il se resolut d'auoir par force ce qu'on luy dénoit d'amitié: luy disant, qu'elle choisist l'un des deux, de prendre à mary, ou de sacrifier aux dieux. Felicule luy respondit franchement: Je ne feray point vostre femme, parce que j'ay espousé Iesus-Christ, ny ne sacrifieray aux dieux, parce que ie suis Chrestienne. Flaccus irrité de ceste response, la mités mains de son Lieutenant, pour cognoistre de la cause: & finalement apres l'auoir detenu sept iours dans vne chambre obscure, sans luy donner à boire, ny à manger, & bien autant de temps parmy les vierges Vestales (où elle ne vouloit taster à leurs viandes, d'autant qu'elles auoient esté offerres à la Deesse Vesta) ils luy donnerent la gehenne, puis la jetterent en vn cloaque infect, où elle rendit son ame à Dieu. S. Nicomede Prestre fut aduertey de cela (c'est celuy qui auoit administré le tres-saint Sacrement à sainte Petronille à l'heure de son trespas) & sortit d'une caue où il estoit caché, & emporta de iusté le corps de sainte Felicule, lequel il enterra en vn quart de lieuë de Rome, en la voye Ardeatine. Flaccus ayant sceu que Nicomede auoit fait cet oeuvre de charité, il le fit prendre, & employa tous les artifices possibles pour le persuader de sacrifier aux dieux: & voyant que le S. ne faisoit que se rire de ses promesses & menaces, il le fit fouetter si cruellement, qu'il rendit l'esprit en ce tourment. Le Iuge commanda qu'on iectast le corps d'as le Tybre, mais vn Clerc nommé Iuste (qu'il estoit de fait & de nom) il chercha tant qu'il le trouua, & l'enterra en son iardin, près de la ville, en la rue Nomentane. Plusieurs Chrestiens le vindrēt visiter, & par ses merites obtindrēt des grandes graces de Dieu. Il deceda le 15. de Septembre, auquel iour l'Eglise celebra sa feste.


Il y eut vne Eglise, & vn Cimetièrre à Rome, dedié en son nom. Les quatre Martyrologes font mention de luy, & le Cardinal Baronius en ses Annotations le quinzième de Septembre.

L'Octau de la natiuité de nostre Dame. A Rome sur le chemin qui tiroit vers Nomentum, & s'appelle à present Strada pia, deceda saint Nicomede Prestre & martyr, lequel du temps de l'Empereur Diocletian, ayant respondu à ceux qui le vouloient contraindre de sacrifier aux faux dieux: Quant à moy ie ne crains qu'à vn Dieu tout-puissant, qui regne au Ciel, fut si long-temps meurtry à coups de plombs, qu'il rendit son ame à Dieu. Au territoire de Chaalons sur la Saone, presque prestent, ayant saisi saint Valerian martyr, le fit premierement pendre en l'air, puis de schirer tres-cruellement avec des ongles de fer, & voyant que neanmoins il persistoit constamment à confesser la foy de Iesus-Christ, & ne cessoit de louer Dieu, commanda qu'on luy tranchast la teste. A mesme iour saint Nicere Gubi Martyr fut ietté dans le feu par le commandement d'Athanasius Roy Arrien, qui persecutoit les Catholiques. Saint Porphyre de Roze se faisoit par maniere de passe-temps baptiser en presence

& doucemēt: neantmoins il leur fit teste en tout ce où il y alloit du bien de l'Eglise, & du denoir de sa charge. Il assembla vn Cōcile à Rome, auquel Nouat & Nouitian furent cōdamnez avec tous leurs adherans, ensemble les erreurs qu'ils enseignoient: La pluspart des fideles qui auoient esté trompez, retournerent à l'vnité de l'Eglise, & manderent pardon à S. Corneille avec larmes de penitence. Il les receut benignement, & assembla les Prestres de Rome, & le peuple Catholique, pour rendre la penitence publique, comme le delict l'auoit esté, ainsi que le Pape Corneille escriit luy-mesme à sainct Cyprian. Nostre Seigneur donna victoire de ses ennemis au sainct Pape Corneille, & ceste tourmēte qui luy auoit tant donné de trauerfes, fut en fin apaisée: mais l'autre persecution des tyrans dura tousiours, & fut si terrible que sainct Corneille en parle en ces termes à Lupicin Euesque de Vienne. Je veulx bien que vous sçachiez, mon tres-cher frere, que l'Eglise du Seigneur est fort troublée du vent de la persecution, & que les Chrestiens par les Edicts des Empereurs sont tourmētez de tous costez de diuerses peines. A Rome l'on a fait l'Empereur tout exprés pour cela, de maniere que les Chrestiens ne peuuent plus offrir le sainct sacrifice de la Messe publiquement es caues recogneues. Ce neantmoins que vostre charité exhorte les fideles en Iesus-Christ, de ne craindre ceux qui tuent le corps, ains celuy qui a puissance de tuer l'ame avec le corps. Plusieurs ont esté couronnez du martyre, priez Dieu qu'il nous fasse la grace d'acheuer heureusement nostre course, ainsi qu'il nous l'a reuelé. Dieu demeure avec vous, mon tres-cher frere. Saluez de nostre part tous ceux qui nous aiment en Iesus-Christ. Au commencement de ceste persecutiō, qu'il fut enuoyé en exil à Centumelles, ville qu'aucuns disent qui se nomme à present Forcelle, S. Cyprian luy escriuit vne lettre, par laquelle il le loite de sa force & constance: dont il monstroit l'exemple à ses soldats pour paruenir à la couronne du martyre, faisant plusieurs compagnons de sa gloire, & adiouste ces mots: Vous auez baillé vn grād exemple de force à tous les freres, vous leur auez enseigné à craindre glorieusement Dieu, & embrasser estroitement Iesus-Christ au peuple à s'vnir es perils avec les Prestres, & qu'en la persecution les freres ne se diuisent point d'avec les freres, attēdu que la concorde & vniō ne sçauroit iamais estre vaincūe, & que Dieu de la paix oūtroie aux paisibles ce qu'ils luy demanderent tout ensemble d'vn mesme cœur. L'ennemi a recogneu que les soldats de Iesus-Christ veillent, & sont armez près à combattre, qu'ils peuuent bien mourir, mais qu'ils ne sçauroient estre vaincus, & qu'ils sōt inuincibles, d'autāt qu'ils ne craignent point la mort. Sainct Cyprian escriuit plusieurs autres Epistres au Pape Corneille, le loiant, exhortant, ayant, & aduertissant de ce qui s'offroit pour le bien de toute l'Eglise. Ceste communication par lettres qui estoit entre sainct Cyprian & S. Corneille, fust decouuerte par Volusien

16.
SEP.

LA VIE DE SAINCT
Corneille Pape & Martyr.

 Ar la mort du sainct Pape Fabian, l'Eglise demeura veufue, & sans Pasteur, si esperdūe & affligēe de la persecution terrible de l'Empereur Dece, que le siege demeura vacquant plus d'vn an, qu'on ne faisoit aucune eslection d'vn successeur à Fabian, qui comme brauc & sainct Pilote, peut gouverner au fort de ceste tempeste, la Nacelle de sainct Pierre. Neantmoins Dieu permit que la necessitē vrgente fit assembler le Clergé à Rome, & plusieurs Euesques qui s'y trouuerent lors, lesquels eleurent Corneille citoyen Romain, fils de Castin. Ce choix fut si bien fait, que sainct Cyprian (qui viuoit lors) dit que ce fut vne ordonnance diuine, & que sainct Corneille ne paruint à ceste dignitē tout d'vn sault, comme les autres: ains ayans au préalable passé par tous les Ordres & Offices Ecclesiastiques. Il adiouste que la pure conscience, humilitē & modestie de Corneille estoit telle, qu'il le fallut forcer d'accepter ceste dignitē: & louē hautement sa valeur & sa constance, d'auoir pris la charge, lors qu'on n'y attendoit que l'espee, la croix, le feu, & tous les autres tourmens des Martyrs, & de s'estre offert à nostre Seigneur Iesus-Christ, endurent de volontē & d'affection tout ce que la cruauté du Tyran luy eult sceu faire souffrir. Depuis que sainct Corneille eut pris possessiō du sainct Siege Apostolique, il endura & supporta plusieurs grands travaux de la part des heretiques & des tyrans. Car il s'esleua en Affrique vn Euesque nommé Nouat heretique: & qui (comme diēt sainct Cyprian) estoit amy des nouveutez, auare, arrogant, superbe, vn boute-feu, pour embrasser tout le monde de ses seditions, vn vray tourbillon de tempeste, pour mettre la foy en naufrage, ennemy de la paix, du repos & tranquillitē. Ce Nouat craignant d'estre chastiē en Affrique, où il estoit recogneu, s'en vint à Rome, & y fit rencontre d'vn Prestre Romain nommé Nouatian, qui estoit fort irritē de quoy on ne l'auoit fait Pape plustost que Corneille. Ils suscitērent vn schisme en l'Eglise cōtre le vray Pape, les Schismatiques faisans Nouatian Euesque de Rome, avec plusieurs insolences & indignitez, lesquelles, ores que S. Corneille (pour ce qui le cōcernoit en son particulier) les endurast patiemment